

ABONNEZ-VOUS AU CDNO !

HENRIETTA LACKS

Spectacle surtitré en français

Anna Smolar (Pologne) - 15 et 16 octobre 2019

Baltimore 1951. Henrietta Lacks, femme afro-américaine, décède d'une tumeur cancéreuse. Ses cellules sont les premières à avoir pu être cultivées *in vitro*, utilisées ensuite dans le monde entier sous le nom de «HeLa». Henrietta ne savait pas que ses cellules avaient été prélevées. Elle ne savait rien des cellules HeLa. Sa vie est un mélodrame digne d'un film hollywoodien. Mais considérons cette histoire du point de vue du bien commun et de la question de la propriété des cellules. Les progrès de la science auraient-ils été possibles si nous avions le droit de demander une compensation financière pour l'utilisation de nos tissus ? Quel serait le prix de cellules saines et de cellules cancéreuses ? Lesquelles auraient plus de valeur ?

Anna Smolar, metteuse en scène et traductrice franco-polonaise, travaille et vit en Pologne où elle met en scène Paul Claudel, Joël Pommerat ou encore Albert Camus.

SYLVIA THÉÂTRE - MUSIQUE

Fabrice Murgia / Cie. Artara - An Pierlé Quartet (Belgique)

20 et 21 novembre 2019

«Il y a cent ans vivait une jeune fille comme moi je vis aujourd'hui.

Et elle est morte. Moi je suis le présent mais je sais que je passerai aussi.»

Poétesse, féministe, Sylvia Plath s'est débattue toute sa vie entre son désir de correspondre au rêve américain (épouse et mère parfaites) et son besoin irréprensible d'écrire. Un tiraillement intérieur qui la pousse au suicide en 1963, à l'âge de 31 ans.

Fabrice Murgia, directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, s'approche des 1000 visages de Sylvia Plath et conçoit un spectacle pour une chanteuse et quinze femmes, mis en musique par la pianiste et auteure-compositrice belge An Pierlé et son Quartet. Sur scène, un plateau de tournage révèle à la fois un film en cours de réalisation et ses coulisses. Une création à la lisière du théâtre et du cinéma.

KIND DANSE - THÉÂTRE

Peeping Tom (Belgique) - 4 et 5 décembre 2019

Une fille trop grande sur un vélo trop petit. La jupe trop courte, la chair bombée sur les bords des manches et des chaussettes. Elle a choisi de rester en arrière, de rester enfant plus longtemps, devenant notre guide dans cette histoire. Après *Vader* et *Moeder*, cette création de Peeping Tom est le troisième volet d'une recherche sur les émotions cachées dans les constellations familiales. Les chorégraphes Gabriela Carrizo et Franck Chartier expriment une fascination pour le potentiel expressif et physique des enfants et des adolescents. Ils étudient comment le point de vue change à mesure que l'enfant grandit, confronté aux choix, pressions, peurs, doutes et bouleversements physiques associés ; comment cela se traduit en gestes et en langage corporel.

LA DISPUTE FICTION SUR LE RÉEL

Mohamed El Khatib - 12, 13 et 14 décembre 2019

Parce qu'ils sont les mieux placés pour en parler – et pourtant souvent les moins entendus –, le metteur en scène Mohamed El Khatib invite les enfants de parents séparés à livrer leur point de vue. Ici, point de marivaudage, mais une parole sans filtre à propos des disputes conjugales, signe avant-coureur de la rupture amoureuse.

Au beau milieu de la déchirure, comment vivent-ils la décision de leurs parents ? Quels mots mettent-ils sur cet événement crucial dans leur tout jeune parcours ? Quelles questions rêveraient-ils de poser à leurs parents ? Cette nouvelle fiction sur le réel évolue sur un fil ténu entre audace et pudeur, émotion et espièglerie. Après *Finir en beauté*, *C'est la vie* et *Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier*, le public du CDNO retrouve Mohamed El Khatib. Création au Festival d'Automne à Paris.

SOLI #1

SIMON ET LA MÉDUSE ET LE CONTINENT À PARTIR DE 12 ANS

Louise Emö / Simon Vialle / Clément Longueville

22 et 23 janvier 2020

Simon est à la fois en avance et en retard. Au milieu de sa mère, Monsieur Murmure son ami imaginaire, sa psychologue et Madame Méduse, il n'aspire qu'à une chose : la découverte du continent inexploré. Pour Simon, le réel est trop lent, le langage contraignant. Chaque jour les mêmes difficultés reviennent. Pour faire face, Simon organise, joue, court, compte, s'exprime. Avec cette pièce-manifeste, la jeune compagnie met en bouche et en corps un déferlement et un délitement de la langue à mesure que l'enfant doit grandir et rentrer dans le «rang». Autrice, dramaturge, metteuse en scène, slameuse et traductrice, Louise Emö entretient depuis toujours un rapport pointilleux à la langue. Dans un débit effréné, son texte est porté avec intelligence et vitalité par Simon Vialle.

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis / Stanislas Nordey - 23 janvier 2020

Dans la lignée de Marguerite Duras, Simone de Beauvoir ou Annie Ernaux, l'écriture d'Édouard Louis se déploie à partir de son existence. Depuis ses deux premiers romans *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence*, il décrypte les mécanismes de domination qui broient les êtres et leurs relations. Stanislas Nordey, directeur du Théâtre National de Strasbourg, met en scène et interprète la parole et le regard d'un fils sur son père, depuis les premiers souvenirs d'enfance jusqu'à sa « mort sociale ». Dans un volte-face littéraire, le politique rejoint l'intime et raconte le corps des hommes.

LES BIJOUX DE PACOTILLE

Céline Milliat-Baumgartner / Pauline Bureau

24 et 25 janvier 2020

Seule en scène, Céline Milliat-Baumgartner livre, trente ans après l'accident de ses parents, le récit de cette absence. Cela a eu lieu en pleine nuit, le 19 juin 1985. On ne leur a rien dit tout de suite, à eux, les enfants. Mais comment on fait sans parents ? Se dresse alors l'inventaire des souvenirs vrais et de ceux qu'elle s'est inventés, pour survivre à l'absence. D'une mère dont il ne subsiste qu'une boucle et un bracelet, des bijoux de pacotille, elle raconte le métier d'actrice, la beauté, le fameux baiser avec Depardieu dans *La Femme d'à côté* de Truffaut. Délicatement, le temps s'entrelace, la femme côtoie la petite fille qu'elle fût et la mère en devenir. Quelles mémoires de notre enfance nous façonnent et nous construisent ?

SOLI #2

CONFÉRENCE SUR RIEN

John Cage / Jérôme Bel - 28 janvier 2020

En 1949, John Cage donne une conférence à l'Artists' Club de New York. Son texte, *Lecture on Nothing*, adopte la structure de ses récentes compositions musicales. C'est à la fois un manifeste artistique et une expérience d'écoute proche de l'hypnose. « *Je n'ai rien à dire et je le dis.* » Ces paroles de John Cage, à l'ouverture de son discours, dissimulent à peine l'incroyable richesse de cette *Conférence sur rien*. Philosophie, musicologie, poésie, autobiographie, récit, méditation, utopie... Cage ouvre un champ nouveau d'expérimentation qu'il est passionnant de réentendre aujourd'hui.

CONFÉRENCE DE CHOSES

François Gremaud (Suisse) - 30 et 31 janvier, 1^{er} février 2020

Une table, une chaise et un homme à la langue bien pendue - sorte de Pécuchet contemporain - salue l'audience et, de lien en lien, de sujet en sujet, de rebond en rebond, du bison à la *Reine Margot*, de Descartes au bonbon Haribo, de Joseph Smith à Marcel Duchamp en passant par le paradoxe du barbier et la cafetière italienne, ne s'arrête plus de parler. Le metteur en scène suisse François Gremaud, fondateur de la 2b company, a

imaginé cette forme inattendue, entre conférence pseudo-scientifique et art du conte dont le succès ne tarit pas depuis sa création. Tous les savoirs sont à même enseigne et à même échelle dans un grand melting-pot qui s'écoute et se savoure comme une confiserie. Trois sujets, trois conférences, à voir séparément ou en intégrale.

LE PAS GRAND CHOSE

Johann Le Guillerm - 30 et 31 janvier 2020

Après quinze ans d'exploration muette des frontières du cirque, Johann Le Guillerm prend la parole dans une géniale « tentative pataphysique ludique ». L'artiste nous parle de sa propre relation au « pas grand chose ». Il affirme sa science de l'idiote contre les savoirs académiques, dans un dispositif qui emprunte à la conférence, la performance et au spectacle. Muni d'un micro, il mène des expériences en direct et fait le point sur le monde qui l'entoure. Introduction à une pensée des plus singulières, la pièce invite à réinventer le monde à partir de presque rien, ou d'un je-ne-sais-quoi.

CONFÉRENCES D'ACTEURS CRÉATION

Bénédicte Cerutti - 31 janvier 2020

Marlène Saldana - 1^{er} février 2020

Laurent Papot - 1^{er} février 2020

Dans la continuité de ce marathon de conférences, Séverine Chavrier a souhaité donner carte blanche aux comédiens créateurs.trices. Trois conférences inédites, trois commandes du CDNO, portées par des interprètes à l'humour décapant et à l'énergie redoutable, trois propositions de spectacles conférences à découvrir.

SOLI #3

LA MAGIE LENTE HORS LES MURS

Denis Lachaud / Pierre Notte - 4 et 5 février

Théâtre des Longues Allées (Saint-Jean-de-Braye)

En partenariat avec la Ville de Saint-Jean-de-Braye

et le Théâtre de la Tête Noire (Saran)

Monsieur Louvier a été diagnostiqué schizophrène il y a dix ans. À tort. Guidé par un nouveau psychiatre, il va progressivement découvrir qui il est et entamer une réconciliation avec lui-même au fur et à mesure du récit de la tragédie de son enfance et de sa vie. Benoit Giros interprète avec brio ce texte de Denis Lachaud.

TARQUIN CRÉATION / OPÉRA - THÉÂTRE

Jeanne Candel / Florent Hubert / Aram Kebabdjian

12 et 13 février 2020

Dans un petit cimetière d'Amérique du Sud, un squelette est sorti de terre. S'agit-il du général Tarquin, personnage maléfique, en cavale depuis des décennies et qui continue à électriser les esprits ? Au fond de la jungle, dans une salle de bain surannée, un homme se lave. Dans la loge d'une salle de spectacle, une femme se prépare pour son tour de chant. Sur un air de tango déglingué, du cimetière à la loge en passant par la salle

de bains, c'est toute une société qui cherche à se purifier et se reconstruire. Au cœur du spectacle, le mythe de Lucrèce, déformé par l'histoire contemporaine, brille dans la forêt amazonienne comme une preuve de la perpétuité du mal.

DER TEICH (L'ÉTANG)

Robert Walser / Gisèle Vienne - 18 et 19 mars 2020
Spectacle en allemand surtitré en français.

Fritz, se sentant mal aimé, simule un suicide dans l'étang. En apprenant la nouvelle, la famille s'effondre. Obligé d'affronter le mensonge, Fritz s'attend à une punition sévère, mais c'est alors un dialogue trouble et amoureux qui se développe en privé entre lui et sa mère.

Der Teich (L'Étang), écrit de jeunesse de Robert Walser pour sa sœur, peut s'entendre à la fois comme une vraie pièce dialoguée ou un long dialogue intérieur. Gisèle Vienne, après *Kindertotenlieder*, *Jerk*, *This is how you will disappear*, *The Pyre* et *The Ventriloquists convention*, tous présentés au CDNO, poursuit son travail sur les troublantes dimensions de l'imaginaire et explore l'ambiguïté walsérienne avec quinze poupées de taille humaine et deux comédiennes : Kerstin Daley-Baradel et Adèle Haenel.

Création au Festival d'Automne à Paris.

AUTOUR DE PHILIPPE MALONE

En partenariat avec le Théâtre de la Tête Noire (Saran)

SWEETIE

Philippe Malone / Vanda Benes - 24 mars 2020

Une femme interpelle Sweetie : elle entend des vrombissements dehors, des bourdonnements derrière les murs. Qui peut bien produire ces bruits menaçants ? Farcesque, grotesque et politique, *Sweetie* est l'écho d'un petit monde qui préfère s'enfermer, empêcher toute mutation, tout accueil de l'autre qu'il soit jeune ou étranger pour préserver ce qui s'écroule de l'intérieur.

TEMPS MODERNES CRÉATION / HORS LES MURS

Philippe Malone / Jean-Michel Rivinoff - 25 et 26 mars 2020
Théâtre de la Tête Noire (Saran)

Référence à Charlie Chaplin et à la revue de Sartre/Beauvoir, *Temps modernes* est également la période historique d'émergence du capitalisme, du nationalisme et de la rationalisation. Ce diptyque explore le désir d'ascension et de reconnaissance tout en dénonçant les dérives du monde du travail. L'entreprise devient un cocon destructeur. Après *L'Instruction* de Peter Weiss (2006), *L'Évènement* et *L'Immigrée de l'intérieur* d'après Annie Ernaux (2010/2011) et *Être humain* d'Emmanuel Darley (2014), Jean-Michel Rivinoff poursuit son exploration des écritures contemporaines.

RUINE CIRQUE - MUSIQUE

Erwan Ha Kyoon Larcher - 12 et 13 mai 2020

Après une entrée remarquée dans les arts de la piste avec le collectif Ivan Mosjoukine auprès notamment de Vimala Pons et Tsihrihaka Harrivel (*GRANDE -*), et de nombreuses expériences auprès de metteurs en scène, chorégraphes et musiciens, Erwan Ha Kyoon Larcher signe son premier solo. Un autoportrait à la croisée des disciplines. L'artiste se fait équilibriste, danseur païen, batteur, acrobate, tireur à l'arc ou chanteur, et le spectacle prend la forme d'un jeu de piste accidenté.

SURPRISE !

Un nouveau spectacle s'ajoutera très bientôt à la programmation 19/20

Date à venir

CRÉATIONS DE SÉVERINE CHAVRIER

ARIA DA CAPO

Théâtre de la Ville / Théâtre des Abbesses, Paris
28 avril au 7 mai 2020

Scherzando, agitato, andante ma non troppo, un quatuor de jeunes apprentis musiciens, entre quatorze et dix-huit ans, formés au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans, explore son âge et ses soubresauts. L'adolescence est-elle une promesse ou une terrible attente, une acuité rare ou une confusion des sentiments, un retrait ou un élan, un sas ou un continent ? De quels états mélancoliques ou extatiques est-elle porteuse ? Si elle était une allure musicale, laquelle serait-elle ? signe son premier solo. Un autoportrait à la croisée des disciplines. L'artiste se fait équilibriste, danseur païen, batteur, acrobate, tireur à l'arc ou chanteur, et le spectacle prend la forme d'un jeu de piste accidenté.

ABSALON, ABSALON

d'après le roman de William Faulkner
juillet 2020

Après *Les Palmiers sauvages*, Séverine Chavrier retrouve les mots de William Faulkner avec l'un de ses romans les plus magistraux. Inspiré d'un épisode biblique, ce texte, plus proche d'une tragédie antique, déploie une multitude de récits. Plusieurs voix s'entremêlent, se répondent pour saisir le dessein d'un homme assoiffé de reconnaissance sociale qui échoue dans l'inceste et le fratricide à fonder une lignée. Dans l'amas d'un mystère et l'enroulement d'un vertige, Faulkner y décèle plus largement la légitimité absolue d'une fondation du Sud.